



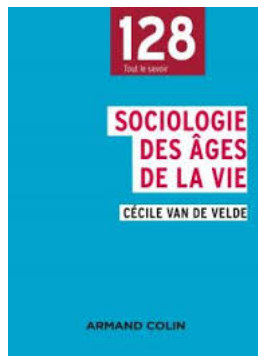
INÉGALITÉS SOCIALES & PARCOURS DE VIE

Chaire de recherche du Canada

Livre

VAN DE VELDE Cécile, *Sociologie des âges de la vie*, Armand Colin, collection 128, 2015.

Introduction. **Le tourbillon de la vie**



Cécile VAN DE VELDE

**SOCIOLOGIE
DES ÂGES DE LA VIE**


ARMAND COLIN

Ouvrage publié sous la direction de
François de Singly

Conception de couverture : Atelier Didier Thimonier

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--

DANGER



**LE PHOTOCOPIAGE
TUE LE LIVRE**

© Armand Colin, 2015

Armand Colin est une marque de
Dunod Éditeur, 5 rue Laromiguière, 75005 Paris

ISBN : 978-2-200-60050-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Introduction : Le tourbillon de la vie	5
Sous les lignes de nos vies : la sociologie des âges, des parcours et des générations	6
1. Âges, parcours, générations : penser les existences contemporaines ...	8
1. Repérer les pulsations du temps : le prisme des âges	9
1.1 Une lecture séquencée de l'existence	9
1.2. Des âges qui s'allongent... puis se multiplient	13
2. Suivre le fil des existences : le prisme des parcours	18
2.1 Érosion des « âges », naissance des « parcours »	18
2.2 Construire et reconstruire sa vie	25
3. Comparer des périodes et des vies : le prisme des générations	30
3.1 Les générations en sociologie : un concept à géométrie variable	30
3.2 Des générations plus « inégales » et plus « solidaires » ?	35
Conclusion	41
2. Du premier cri au dernier souffle : parcours de vie et inégalités	42
1. Comment devient-on autonome ?	43
1.1 Des racines vers les ailes : les longs chemins de l'autonomie	43

Sommaire

1.2 S'émanciper, s'insérer, devenir adulte : les tensions de la dépendance	53
2. L'adulte, un nouvel âge des possibles?	61
2.1 Nouvelles amours, nouveaux parcours	61
2.2 Vertigo : la valse des tempos	69
3. La « retraite » en est-elle encore une?	76
3.1 Vieillir actif, pour qui?	77
3.2 De la retraite au retrait : fragilités et inégalités	82
Conclusion	88
3. La vie dans tous ses États : perspectives comparées	90
1. En social-démocratie, des vies individualisées par l'État	91
1.1 Une indépendance au long cours	91
1.2 Des vies actives relativement sécurisées	95
2. <i>Highs and Lows</i> libéraux	99
2.1 Un devoir d'indépendance	100
2.2 Des parcours rendus sensibles au marché	104
3. Entre la famille et l'État, une tension « continentale »	107
3.1 Dépendances et indépendances entre générations	108
3.2 Des vies à sens unique?	112
4. Le familialisme contre lui-même	117
4.1 Des familles jusqu'à leurs limites	117
4.2 Les générations face à la crise	121
Conclusion	125
Conclusion : Pour une sociologie politique des âges de la vie	127

Introduction

Le tourbillon de la vie

Jeunesse, âge adulte, vieillesse : longtemps, trois séquences ont structuré nos représentations du cycle de la vie. La célèbre métaphore du sphinx en est l'illustration, qui compare la vie humaine à une journée où nous serions à « quatre pattes » au matin de l'enfance, droit et debout lors de l'après-midi, et sur trois pieds au soir de la vieillesse, quand une canne doit nous aider à marcher encore. De la croissance à la maturité, puis au déclin... Ce triptyque fonde encore majoritairement notre perspective occidentale de l'avancée en âge, et on le retrouve par exemple dans le tableau allégorique de Gustav Klimt *Les trois âges de la femme*¹, où la vie se dévoile sous trois visages féminins : une petite fille sereine et endormie, une mère paisible qui la porte, et une vieille femme à la tête baissée et se cachant les yeux.

Pourtant, cette structuration communément admise des existences est aujourd'hui profondément remise en cause. D'une part, nos existences s'allongent, et l'ensemble de nos perspectives de vie s'en trouvent remaniées : l'horizon de l'extrême vieillesse s'éloigne, la part relative de la « vie active » tend – apparemment du moins – à se réduire, et l'entrée dans l'âge adulte s'étire. D'autre part, au moment même où l'espérance de vie s'allonge, les épisodes de vie se multiplient, et de nouveaux âges, voire de nouvelles « vies », éclosent au sein même des parcours. Divorcer, changer de travail, reprendre un emploi tardivement ou recomposer une famille... De nombreux changements potentiels émaillent désormais les trajectoires, et nos existences sont gagnées par la mobilité. Cette mobilité est à double visage, sous l'impulsion de dynamiques économiques et normatives : parfois imposée, quand elle est le fruit de difficultés d'entrée dans la vie active ou de difficultés socioprofessionnelles, et parfois provoquée, quand elle

1. Gustav Klimt, *Les trois âges de la femme*, 1905, Galerie Nationale d'Art Moderne, Rome.

Introduction

correspond à une aspiration, socialement légitimée, de changement volontaire de « mode de vie ».

Des existences plus longues, des statuts plus réversibles : les trois « âges » de la vie ne seraient-ils devenus qu'une illusion, au profit d'existences plus individualisées et mobiles? Que signifie désormais « grandir » et « vieillir », quand les étapes attendues de la vie – telles que le mariage, le premier emploi, la parentalité ou la retraite – changent elles-mêmes de signification? Autant de questions, lourdes d'enjeux sociaux, dont s'empare la sociologie des âges. À partir d'enquêtes fondées sur des méthodes statistiques, qualitatives ou ethnographiques, elle se propose de repenser le processus même du « vieillir » tout au long de la vie, et l'évolution du sens de l'éducation, de la maturité et du vieillissement.

Sous les lignes de nos vies : la sociologie des âges, des parcours et des générations

La sociologie des âges de la vie se donne pour objectif de penser l'organisation sociale du temps et l'évolution des existences humaines. De la naissance à la mort, elle explore les grands enjeux et les évolutions de nos parcours : elle en dévoile les principales pulsations collectives, et la façon dont s'y construisent les inégalités. Autrement dit, ce champ de réflexion se penche sur la façon dont se structurent les *âges* et se métamorphosent nos *vies*. Cet ouvrage propose une cartographie actualisée de la sociologie des âges et des parcours de vie, à travers ses outils, ses apports et ses perspectives. Il se pense à la fois comme un guide d'initiation à la sociologie des âges de la vie, mais aussi comme une lecture synthétique des mutations de nos existences – intimes, familiales et sociales – dans les sociétés occidentales.

En tant que tels, les apports de la sociologie des âges dans la connaissance de nos parcours de vie n'ont jusqu'ici donné lieu qu'à de très rares synthèses¹.

1. Sur cette question, il existe principalement trois ouvrages de synthèse en langue française : Claudine Attias-Donfut, *Génération et âges de la vie*, Paris, PUF, collection « Que sais-je », 1992. Marlène Sapin, Dario Spini, Éric Widmer, *Les parcours de vie. De l'adolescence au grand âge*, Lausanne, Presses Polytechniques Universitaires Romandes, 2007. Gérard Mauger, *Âges et générations*, Paris, La Découverte, collection « Repères », 2015.

Introduction

Or, il s'agit d'un champ aujourd'hui en pleine effervescence, inscrit dans des débats sociaux et scientifiques de plus en plus internationalisés. Cet ouvrage repose sur un parti pris scientifique : rompre avec une conception segmentée des âges de la vie, afin de donner à lire, de la naissance à la mort, les métamorphoses des parcours de vie contemporains. En effet, la sociologie des âges est un champ qui reste aujourd'hui relativement fragmenté. La plupart des recherches se centrent sur un âge ciblé de la vie, et dialoguent peu entre elles : enfance, adolescence, jeunesse, activité, vieillesse... Une telle partition est avant tout liée à une conception segmentée des existences, mais elle a récemment été confortée par la demande sociale et politique, elle-même compartimentée en « âges » identifiés de la vie. Plus rares sont les travaux qui visent à rendre compte des mutations de l'ensemble des âges. Ils sont en général de nature plus théorique, et proposent actuellement de nouveaux outils conceptuels – tels que les « transitions » les « biographies » ou les « bifurcations » –, afin de mieux approcher les enjeux émergents de nos existences. Sous son titre généraliste « Sociologie des âges de la vie », cet ouvrage regroupe en réalité ces pans relativement distincts de la sociologie des âges et des parcours de vie.

C'est en effet tout le sens de l'ouvrage que de faire dialoguer ces différentes perspectives, et de mettre en lumière leurs interactions réciproques. Une première partie intitulée « Âges, parcours, générations : penser les vies contemporaines » confronte les principales approches sociologiques des existences – prisme des âges, des parcours et des générations – et montre comment elles sont mises à l'épreuve par des frontières de plus en plus floues et complexes entre l'éducation, l'activité et la retraite. Une deuxième partie intitulée « Du premier cri au dernier souffle : parcours de vie et inégalités » décline, à partir de travaux de référence, les grands enjeux partagés qui ponctuent désormais nos trajectoires de vie, de la naissance à la mort, et la façon dont ils recomposent les inégalités. En s'ouvrant à la comparaison internationale, une troisième partie intitulée « La vie dans tous ses États. Perspectives comparées » analyse la façon dont les différents modèles sociaux occidentaux structurent le déroulement des âges et la coexistence des générations, et évoluent aujourd'hui face à la crise.